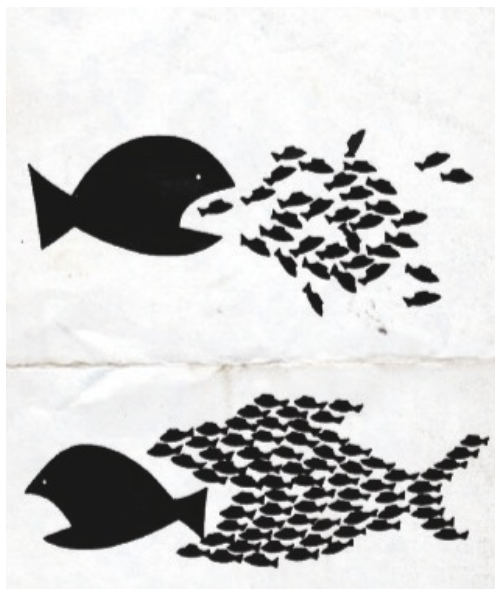


# « ET VOILA LE TRAVAIL ? »

## Lecture-spectacle



« A celui qui vous dira qu'il s'est enrichi par le travail,  
demandez : le travail de qui ? »

(Donald Robert Marquis)

*Le travail est-il un voleur ou une valeur ? Nous vous proposons d'assister à la lecture d'une compilation de textes qui vous fera entrer dans le monde merveilleux du travail !*

*Cette lecture-spectacle ne vous permettra pas de répondre à toutes les questions que vous vous posez sur le sujet. Vous en sortirez perplexe, déçu, satisfait, furieux ou rempli d'idéaux révolutionnaires, mais vous n'en sortirez pas indemne.*

*Venez donc écouter ce que les plus grands penseurs, anciens et contemporains, ont pu pondre comme trésors ou inepties sur ce mot qui ne souffre aucun synonyme, car seul le travail peut remplacer le travail !*

**Avec des lecteurs du PAC Liège :**

Suzanne Chaumont, Anne Lejeune, Caroline Martin et Olivier Thonus

**Mise en voix et en espace :**

Christine Lucassen

2013, formation à la lecture à voix haute de 12 écrivains publics au PAC de Liège. A l'issue de la formation, des lectrices et lecteurs se racontent, envisagent des projets. Ils veulent lire, diffuser des textes par la lecture, mais aussi et surtout créer un espace de réflexion par la lecture à voix haute.

L'histoire personnelle de l'une d'entre eux les touche, les révolte et les mobilise : celle d'un parcours professionnel chahuté, violenté même, de rêves mis à mal, d'énergie qui peine à se retrouver. De fil en aiguille, d'autres parcours individuels viennent confirmer le constat : le monde du travail est devenu violent, insatisfaisant, insécurisant. La nécessité naît de témoigner, de faire réfléchir et d'évoquer des alternatives, dans le but de susciter l'émulation.

Le projet voit alors le jour : trois lectrices et un lecteur, d'expériences et d'âges divers, parleront du travail et du « non-travail », de l'aliénation et de la souffrance au travail, des alternatives à la conception classique du travail, en partant du principe que le contexte contemporain du travail n'est pas inéluctablement source de mal-être.

Après plusieurs mois de lectures et de débats, le montage et l'articulation entre les textes sont prêts et la mise en voix et en espace peut commencer.

*« De quoi parle-t-on au juste ? Le mot travail vient du verbe travailler qui lui vient du latin populaire au XI<sup>ème</sup> siècle : tripaliare, à savoir : « torturer avec le tripalium ». Un instrument de torture à trois pieux... Voilà qui confortera ceux qui, encore maintenant, associent le mot travail à souffrances, tortures, tourments. Ce n'est qu'au XV<sup>ème</sup> siècle que le mot « travail » acquiert la signification que nous connaissons : selon le Robert, c'est « l'ensemble des activités humaines coordonnées en vue de produire ou de contribuer à produire ce qui est utile ». « Ce qui est utile » résonne de nos jours de manière incongrue, car ne se tue-t-on pas au travail pour plein de choses inutiles ? »*

*(Travail : de la torture à la dignité, G. Lefebvre, 2012)*



## Textes

Le montage de textes, créé par l'équipe des lecteurs, est composé d'écrits d'horizons variés : poésie, romans, articles de presse, chansons, citations,... Ainsi, Esope, Jacques Prévert, Louis-Ferdinand Céline,... mais aussi Nicolas Ancion, Vincent de Raeve, Daniel Hélin (et les Charlots !), côtoient Noam Chomsky et le Monde Diplomatique.

Les transitions entre les différents textes d'auteurs ont été rédigées par les lecteurs à partir de contenus à caractère économique, sociologique et/ou politique compilés dans la phase préparatoire, ainsi qu'à partir de leurs coups de cœur et/ou de gueule sur le sujet.

### Bibliographie des textes choisis :

- *Le temps perdu*, Jacques Prévert, 1946 (poème)
- *Les deux chiens*, Esope, VII-VIème siècle avant J-C (fable)
- *Travail : de la torture à la dignité*, G. Lefebvre, 2012 (article)
- *Haro sur le baudet*, Yanic Samzun, J-M. Charlier, 2013 (article)
- *Le droit à la paresse*, Paul Lafargue, 1880 (manifeste)
- *Adieux au prolétariat - Métamorphoses du travail*, André Gorz, 1980-1988 (essais)
- *Xenia*, Gérard Mordillat, 2014 (roman)
- *La ré-union fera la force*, M. Vanderborght, 2013 (article),
- *Loser*, Daniel Hélin, 2006 (chanson)
- Citation de Laurence Parisot, ancienne présidente du MEDEF, 2005 (entretien)
- *L'homme qui valait 35 milliards*, Nicolas Ancion, 2009 (roman)
- *L'Usine*, Vincent de Raeve, 2006 (récit)
- *Voyage au bout de la nuit*, Louis-Ferdinand Céline, 1932 (roman)
- *Amazon, l'envers de l'écran*, J-B. Malet, Monde Diplomatique, 2013 (article)
- *L'horreur managériale*, Etienne Rodin, 2011 (essai)
- *Sur les cimes du désespoir*, E-M. Cioran, 1934 (essai)
- *Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations*, R. Vaneigem, 1967
- Exposé de formation à ATTAC, Englebert Renier, 2014
- *Eloge de l'oisiveté*, Bertrand Russell, 1932 (essai)
- *Un revenu de base pour sortir du chômage ?*, Anne-Laure Cydzik, 2013 (article)
- *Les aventuriers du RMI*, Jérôme Akinora, 2004 (roman)
- *La conférence d'Albuquerque*, Noam Chomsky, 2001 (étude)
- *Lettre à un chercheur*, Dominique Massaut, 2013 (texte)
- *Bruxelles*, Daniel Hélin, 2013 (chanson)
- *Merci patron*, Les Charlots, 1971 (chanson)



## Extraits :

*« Jamais la fonction irremplaçable, indispensable du travail en tant que source de lien social, de cohésion sociale, d'intégration, de socialisation, d'identité personnelle, de sens, n'aura été invoquée aussi obsessionnellement que depuis qu'il ne peut plus remplir aucune de ses fonctions. »*

*Métamorphoses du travail, A. Gorz, 1988*

*« Aujourd'hui, il faut retrouver le lien qui unit les différentes fractions du monde du travail pour rendre à un ensemble d'individus, trop souvent séparés, la force d'une collectivité.*

*Il faut rétablir le lien historique qui lie le chômeur et le travailleur. Les caisses de chômage ont été construites par les travailleurs pour apporter le soutien nécessaire à celui qui perdait son emploi mais aussi pour pouvoir constituer ensemble une force de pression sur les salaires. »*

*La ré-union fera la force, M. Vanderborcht, 2013*

*« Ce qu'il faudrait, c'est glisser des brouettes d'excréments dans les coffres des banques. Raccourcir les cravates au coupe-haie sur les trottoirs de Wall Street. Rouler en skate sur les comptoirs de marbre de la Banque nationale. »*

*L'homme qui valait 35 milliards, Nicolas Ancion, 2009*

*« Ça nous ne vous servira à rien ici vos études, mon garçon ! Vous n'êtes pas venu ici pour penser, mais pour faire les gestes qu'on vous commandera d'exécuter... Nous n'avons pas besoin d'imaginatifs dans notre usine. C'est de chimpanzés dont nous avons besoin... Un conseil encore. Ne nous parlez plus jamais de votre intelligence ! On pensera pour vous mon ami ! Tenez-vous-le pour dit. »*

*Voyage au bout de la nuit, Louis-Ferdinand Céline, 1932*

*« TINA. There is no alternative : il n'y a pas d'alternative. On dirait une grossière caricature du marxisme. Ce slogan, inutile de le dire, n'est qu'une supercherie. L'ordre socio-économique particulier qu'on impose est le résultat de décisions humaines prises à l'intérieur d'institutions humaines. Les décisions peuvent être modifiées ; les institutions peuvent être changées. Si nécessaire, elles peuvent être renversées et remplacées, comme des gens honnêtes et courageux l'ont fait tout au long de l'histoire. »*

*La conférence d'Albuquerque, Noam Chomsky, 2001*

*« Et si pour jeter un sort au chômage, on réduisait le temps de travail ? En 1933, Einstein demandait déjà une baisse de la durée légale du travail. (...) Un peu moins d'un siècle plus tard, on a l'impression de tourner en rond...sauf que cette baisse de la durée du temps de travail, au-delà de libérer du temps pour certains, pourrait permettre à d'autres de... travailler ! Travailler moins, pour travailler tous ! »*

*Texte collectif*

*« J'ose croire que nos enfants seront au moins plus libres, critiques, joyeux pour pas grand-chose, émerveillés. C'est notre travail à ma femme et à moi. Nous les éveillons, dès petits, leur parlons, les écoutons, dansons avec eux, ils écoutent de la musique, elle leur passe des objets devant les yeux, communique avec son regard. Nous sommes attentifs, leur lisons des histoires, commentons l'actualité. Nous leur apprenons à ne pas être d'accord, à lire entre les lignes, à être moins trompés, par l'image, par les cons. Quel travail ! Et quel bonheur ! Quel pari sur l'avenir. Oui, j'utopise mais j'y crois. Autrement ce n'est pas la peine. Il vaut mieux se coucher là et se laisser mourir. »*

*L'Usine, Vincent de Raève, 2006*



## Mise en scène et en espace

Nous avons voulu aborder cette thématique complexe, délicate, voire pesante dans le contexte actuel, de manière à y insuffler une forme de gaieté et d'énergie, propres à emmener les spectatrices et spectateurs dans une envie de changement, vers un mieux-être tant individuel que collectif.

2 petits bancs, 4 pupitres, 4 cahiers, un journal, une guitare, des affiches, une radio, des masques, des pancartes, des livres,... Cette lecture-spectacle, ancrée dans un espace scénique habité, s'articule autour d'une série d'accessoires qui entrent et sortent de scène au fil du texte pour alléger et dynamiser le sujet.

Notre parti pris de départ : éviter un nouveau débat manichéen et stérile sur le thème du travail qui endorme les spectateurs sous des mots lénifiants mille fois remâchés. Ainsi, après la déconstruction de paradigmes dépassés, cette lecture propose une nouvelle architecture du monde du travail, s'élaborant dans une énergie créatrice confiante et enthousiaste.

L'objectif est bien l'espoir !

## Des pistes de prolongement

→ L'équipe du PAC peut prolonger la lecture, en fonction des contextes et en collaboration avec l'organisateur, par :

- **une animation** qui suscitera participation, créativité et débat : crayons, pastels et marqueurs en tous genres, collages, dessins, écrits de tous styles mobilisent le public autour d'une fresque collective sur la thématique, fresque qui sert ensuite de base à une discussion et à des échanges entre les participants.
- **un débat**
- **un atelier d'écriture** : 2 ou 3h, 1 ou plusieurs séances, sur la thématique du travail, mais avec des portes d'entrée à préciser en fonction du public. Les outils et supports à disposition sont également variés : détournement de slogans, acronymes, portefeuille d'images et photos, fresque d'émergence,...

Ces propositions sont à géométrie variable. Elles peuvent être combinées, animées par PAC ou co-animées avec les organisateurs. Plus de renseignements sur demande.

→ A partir de la bibliographie, les animateurs, professeurs, responsables de groupe peuvent :

- mener un travail d'analyse classique de textes (champs lexicaux, figures de style,...),
- travailler le lien textes / images à partir d'affiches ou de photos
- animer un débat sur certains aspects de la thématique.
- approcher l'évolution historique de la notion de travail, des luttes sociales,...

→ Des ressources audios et vidéos peuvent aussi utilement être utilisées comme supports complémentaires :

- extrait d' « Un idiot à Paris », film comique français réalisé en 1967 par Serge Krober. Il s'agit du discours de Bertrand Blier, en patron d'un commerce de viande en gros, qui s'adresse à ses ouvriers en grève : <https://www.youtube.com/watch?v=L3-ZtLKeNTw>
- sktech audio de Coluche : « Le chômeur » (1986): <https://www.youtube.com/watch?v=kYO9OUOBItg>
- chanson de Miossec , « Les chiens de paille » (2009) : [http://www.dailymotion.com/video/xam5jg\\_miossec-les-chiens-de-paille-csoj-1\\_music](http://www.dailymotion.com/video/xam5jg_miossec-les-chiens-de-paille-csoj-1_music)

- chanson des Charlots : « Merci patron ! » (1971) : [www.youtube.com/watch?gl=BE&v=BP3\\_dgTofKA](http://www.youtube.com/watch?gl=BE&v=BP3_dgTofKA)
- chanson de Clémence Savelli, « Chômeur » (2010) : [www.youtube.com/watch?v=TjmhYxpmC5g&gl=BE](http://www.youtube.com/watch?v=TjmhYxpmC5g&gl=BE)
- interview de Paul Ariès, politologue et essayiste : <https://www.youtube.com/watch?v=FwLyPwrwnoQ>
- film documentaire de Pierres Carles, Christophe Coello et Stéphane Goxe, « Volem rien a foutre al pais » (2007) : <https://www.youtube.com/watch?v=Ld2jPJPnuc8>
- film documentaire de Pierre Carles, Christophe Coello et Stéphane Goxe, « Attention danger travail » (2003) : <https://www.youtube.com/watch?v=nOkNIm0LWr0>
- interview de Michela Marzano, philosophe et écrivaine, Magazine Philosophie, ARTE : [https://www.youtube.com/watch?v=DcNeJYc\\_vj4](https://www.youtube.com/watch?v=DcNeJYc_vj4)
- réflexions d'Albert Jacquard, chercheur et essayiste : [https://www.youtube.com/watch?v=oyYzeJ\\_Pf6o](https://www.youtube.com/watch?v=oyYzeJ_Pf6o)
- entretien avec Frédéric Lordon, économiste et sociologue, à l'occasion de la parution en 2010 de son livre "Capitalisme, désir et servitude" : [www.youtube.com/watch?v=zrPw28GX3Ys](http://www.youtube.com/watch?v=zrPw28GX3Ys)

## Durée

+ ou – 40 minutes

## Fiche technique

Ouverture du plateau : 3 mètres minimum

Profondeur du plateau : 4 mètres minimum

Un éclairage basique de face et un ou deux contre pour faciliter la lecture (à préciser selon l'espace).

## Prix

Défraiement des lecteurs

## Contact

Christine Lucassen, animatrice-coordinatrice

[c.lucassen@pac-liege.be](mailto:c.lucassen@pac-liege.be) - 04/221 70 37

Régionale PAC de Liège

Rue du Petit Chêne, 95

4000 Liège

[www.pac-liege.be](http://www.pac-liege.be)